

# I'HUMANITÉ



# rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,  
UNISSEZ-VOUS !*

**2F** Adresse : L'HUMANITE ROUGE  
B.P. 365  
75064 PARIS CEDEX 02

JOURNAL COMMUNISTE  
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LENINISME  
ET DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG

6<sup>e</sup> ANNEE N° 219  
JEUDI 28 FÉVRIER 1974

**LE DERNIER FILM DE JEAN YANNE :**

## **Une grave provocation anti-chinoise Une grave insulte contre le peuple de France**

Les communistes marxistes-léninistes de France appellent tous leurs militants, sympathisants, tous les amis de la Chine, le prolétariat révolutionnaire et tout le peuple de France à faire la démonstration concrète de leur soutien au peuple chinois frère, de leur attachement à l'amitié entre le peuple chinois et le peuple de France.

- Que partout s'organise l'explication et la dénonciation du film antichinois et contre-révolutionnaire de Yanne-Dassault.
- Que partout s'organise le boycott de ce film.
- Que partout des voix s'élèvent pour exiger l'interdiction du film.
- Manifestons concrètement notre opposition à la campagne antichinoise.
- Exigeons du gouvernement français qu'il fasse cesser immédiatement ces attaques contre la République populaire de Chine et réponde positivement à la demande de l'ambassade de Chine à Paris.

**Vendredi 1<sup>er</sup> Mars — 20 heures**

**MEETING DE SOUTIEN  
AUX TRAVAILLEURS AGRICOLES  
DE LA MARTINIQUE**

(44 rue de Rennes - Paris 6<sup>e</sup>)



# un anticommunisme qui ne se dément pas

La *Nouvelle Critique* est l'organe révisionniste destiné aux intellectuels. On s'y donne l'air ouvert, on s'impose des « analyses scientifiques » pour faire passer la marchandise. C'est ainsi que dans son numéro de février elle consacre un article à la Chine, sous la plume d'Alain Roux. On nous présente un « document inédit », la lettre d'un jeune intellectuel qui serait parue dans le *Quotidien du Peuple*, lettre dûment « analysée » par Christian Serane. On « étudie » le document, on procède par hypothèses. On se veut sérieux pour être un minimum crédible aux yeux de la clientèle. Et tout cela pour faire passer les calomnies les plus éculées. Car qu'en est-il exactement ?

Dès le début, le ton est donné, la cible est indiquée : c'est la révolution culturelle qu'on cherche à faire passer pour un échec. Dans la présentation, Alain Roux écrit : « Ce texte serait alors la partie visible d'un ample conflit, né fondamentalement de l'échec, irrévocable, de la révolution culturelle. Alors, on continue à en parler, on assiste même à quelques effervescences réduites au monde universitaire, tandis que pour l'essentiel, le réalisme l'emporte dans le domaine de l'économie. » On comprend les raisons pour lesquelles Roux cherche à accréditer la thèse selon laquelle la révolution culturelle serait un échec : il faut pouvoir dire « Vous voyez bien qu'il faut faire comme en U.R.S.S. » et Roux insinue, car il ne démontre jamais rien, et pour cause, que les Chinois, devant cet « échec », cherchent simplement à préserver à tout prix quelques acquis dans des domaines bien limités. Mais Roux « oublie » le fondement essentiel de la révolution culturelle que le programme général des statuts du Parti communiste chinois, adoptés le 28 août 1973, rappelle : « La Grande Révolution Culturelle Proletarienne en Chine est précisément une grande révolution politique que le prolétariat mène, dans les conditions du socialisme, contre la bourgeoisie et toutes les autres classes exploiteuses, en vue de consolider la dictature du prolétariat et de prévenir la restauration du capitalisme. Une telle révolution devra encore être menée à de nombreuses reprises à l'avenir. » Ce qui effraie Roux et les révisionnistes modernes, c'est que la révolution culturelle fut une grande victoire contre le révisionnisme, contre la bourgeoisie : « En Chine, la Grande Révolution Culturelle Proletarienne est une grande révolution politique menée par le prolétariat contre la bourgeoisie et toutes autres classes exploiteuses, une grande révolution dans le domaine idéologique. Elle a

pulvérisé deux quartiers généraux bourgeois, celui de Liou Chao-chi et celui de Lin Piao, et la dictature du prolétariat s'en est trouvée considérablement renforcée. C'est un rude coup asséné au révisionnisme soviétique, car son rêve insensé d'assujettir la Chine a crevé une nouvelle fois comme une bulle de savon. » (*Pékin Information* n° 6, page 15.) Le prétendu « réalisme » dont parle Roux, c'est le réalisme des Liou Chao-chi et autres, c'est le réalisme des révisionnistes et « le révisionnisme au pouvoir, c'est la bourgeoisie au pouvoir ». Voilà de quoi se plaint M. Alain Roux ! Il se plaint que la Chine ait combattu et démasqué les agents du social-impérialisme infiltrés au sein du Parti, il se plaint que la juste ligne marxiste-léniniste, celle qui serait « irréaliste » vole de victoires en victoires. Et tout est bon pour les révisionnistes afin de dénigrer la révolution culturelle, de la dénaturer et de nier son succès. Car ils savent bien que c'est elle qui a en particulier suscité l'intérêt et l'espoir envers la Chine de nombreuses personnes. Il leur faut donc la « démolir » et la meilleure preuve des succès qu'elle a permis de remporter, c'est justement l'acharnement que les révisionnistes mettent à la calomnie.

Autre calomnie : en Chine, les progrès de la construction seraient très faibles. Eh oui, car à en croire M. Roux, la ligne du P.C.C. s'opposerait au développement des forces productives : « La ligne du Parti, volontairement gauchie pour se plier au volontarisme de Mao et de ses partisans, ne permet pas de propo-

ser comme un des objectifs prioritaires de la Chine socialiste le développement des forces productives. » M. Roux, dont l'honnêteté n'est pas le souci, n'explique rien. Il serait d'ailleurs bien en peine de le faire, car sur quels faits peut-il s'appuyer pour affirmer cela ? Aucun. Au contraire, les faits témoignent des prodigieux développements de la production, en particulier lors de la révolution culturelle et depuis, sont suffisamment connus pour qu'une telle affirmation soit prise pour ce qu'elle est : un mensonge grossier. Le manque d'informations dont Marchais se « lamentait » dans *France Nouvelle* du 12 février n'étouffe pas ici la plume d'Alain Roux, qui conclut ainsi : « Des millions de jeunes et ardents militants chinois luttant de toutes leurs forces, sont bloqués, hésitent, fuyant dans un activisme aux manifestations parfois puériles. » Et cet ennemi du peuple chinois ose ajouter : « On se prend à imaginer ce que tant d'enthousiasme pourrait donner... » rêvant sans doute aux « brillants résultats » qu'offrirait la restauration du capitalisme en Chine. Au mépris se joint la volonté de nier les réalisations du peuple chinois. Les révisionnistes veulent donner de la Chine l'image d'un pays où l'on s'agit dans tous les sens sans résultat, en un mot d'un pays qui végète, et ce à cause du Parti communiste chinois. A se demander d'où peuvent venir tant d'ardeur et tant d'enthousiasme...

Les propos venimeux pseudo-scientifiques de M. Roux dissimulent bien mal sa haine du peuple chinois et du socialisme. Sous son vernis

destiné à épater la galerie, apparaît rapidement sa volonté de cacher le développement de la Chine socialiste, de falsifier la vérité. La vérité, c'est que l'ardeur et l'enthousiasme de millions de militants puisent leur source dans le succès de l'édification du socialisme, dans le fait que la Chine est un pays où les masses sont les vrais maîtres. Et les attaques contre l'édification du socialisme en Chine se trouvent concrétisées jusque dans les photos que l'on nous propose (c'est là une ressemblance trop curieuse pour être fortuite avec le film antichinois d'Antonioni). Les six photos proposées attaquent la Chine, soit par l'image, soit par la légende. Nous n'en citerons que deux exemples en pages 53 et 54. Page 53, nous voyons un paysage cultivé à la nuit tombante, avec le commentaire suivant : « Le cycle ancestral des travaux », comme si le cycle de culture de l'époque des Ming était le même qu'aujourd'hui ! A la page suivante, sous la légende « Pause et discussion », on nous montre des paysans et des paysannes lors d'une pause. Mais à l'arrière-plan, on voit très bien quatre Chinois poussant une vieille charrette en bois. Le hasard, pourrait-on croire ? Mais chacune des photos est ainsi insidieuse et est une attaque contre la Chine. Tout cela est voulu et grossier, certes, et ne peut tromper bien longtemps. Mais c'est notre devoir à tous de combattre dans une lutte sans merci l'anticommunisme partout où il se manifeste et c'est un devoir internationaliste que de défendre la Chine et l'Albanie Rouges contre les attaques antisocialistes dont elles sont victimes.

## LES TRAVAILLEURS ALBANAIS SE SOLIDARISENT AVEC LE MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE DU PEUPLE CHINOIS

Un grand meeting a été tenu hier après-midi par les métallurgistes et les bâtisseurs du complexe sidérurgique d'Elbasan, ouvrage qui est édifié avec l'aide fraternelle et internationaliste de la République populaire de Chine.

Fuat Kocllari, premier secrétaire du comité du parti du complexe a parlé de la lutte du peuple chinois frère et des critiques des ouvriers du combinat du fer et de l'acier numéro 5 de Shanghai contre l'idéologie réactionnaire de Lin Piao et de Confucius.

Au meeting prenaient également part les techniciens chinois qui contribuent à l'édification de ce grand ouvrage.

Au cours du meeting, les ouvriers Spartak Poci, Ilo Dimitrovski, etc., ont souligné que la lutte organisée et guidée par le Parti communiste de Chine, avec à sa tête le camarade Mao Tsé-toung, contre l'idéologie réactionnaire de Lin Piao et de Confucius revêt une importance historique pour la défense de la pureté de la ligne idéologique et politique du parti, pour la consolidation et l'élévation à un degré supérieur de la grande révolution culturelle prolétarienne, pour la consolidation de la dictature du prolétariat en Chine.

Les participants au meeting ont adopté unanimement une lettre adressée aux ouvriers du combinat du fer et de l'acier numéro 5 de Shanghai. Dans la lettre il est dit :

Chers camarades métallurgistes du combinat du fer et de l'acier numéro 5 de Shanghai,

Nous, les ouvriers, les techniciens, les ingénieurs et tous les travailleurs qui bâtissons, avec l'aide fraternelle internationaliste de votre grand pays, la Chine populaire, le complexe sidérurgique d'Elbasan, réunis en un meeting de masse, soutenons de toutes nos forces, votre puissante lutte révolutionnaire amorcée et guidée par le grand marxiste-léniniste qu'est le président Mao Tsé-toung, pour développer en largeur et en profondeur et pour porter jusqu'au bout la critique contre Lin Piao et Confucius. Nous vous saluons de tout cœur, vous les ouvriers héroïques du combinat métallurgique numéro 5 de Shanghai et par votre entremise toute la classe ouvrière héroïque de Shanghai qui, comme toute la classe ouvrière chinoise a été et continue à être à l'avant-garde de la lutte révolutionnaire, militante et fidèle au glorieux Parti communiste de Chine, à la ligne prolétarienne marxiste-léniniste du camarade Mao Tsé-toung. Maintenant vous vous êtes dressés courageusement dans une lutte massive révolutionnaire pour frapper et écraser l'activité et les points de vue hostiles du carriériste bourgeois, du comploteur, de l'homme à double face, du renégat et traître Lin Piao et de ses adeptes s'appuyant sur les doctrines anti-populaire et réactionnaires de Confucius et de Mencius...

La grande lutte politique et idéologique qui est menée sous la direction du glorieux Parti communiste de Chine, avec à sa tête le camarade Mao Tsé-toung est une grande source d'inspiration pour nous autres, pour

toute la classe ouvrière albanaise, pour tous les travailleurs de l'Albanie socialiste. Nous solidarisons entièrement et soutenons avec détermination le grand mouvement révolutionnaire contre Lin Piao, Confucius, Liou Chao-chi et leurs adeptes, parce qu'il montre une fois encore que la grande Chine populaire ne changera jamais de couleur, qu'elle restera toujours rouge, socialiste et révolutionnaire. Les ennemis de tout acabit doivent savoir que la Chine populaire, renforcée et trempée dans le feu de la grande révolution prolétarienne, ne cessera en aucun instant la bataille de classes contre les ennemis intérieurs et extérieurs, contre l'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique, contre tous les complots qu'ils trament contre la liberté et l'indépendance des peuples, contre le socialisme.

Chers amis, métallurgistes de Shanghai, nos deux peuples et nos deux pays sont unis par une puissante amitié révolutionnaire fondée sur les enseignements immortels du marxisme-léninisme et qui a été forgée par nos deux partis et nos deux guides bien aimés, les camarades Mao Tsé-toung et Enver Hodja. Nous marcherons toujours avec vous sur la voie révolutionnaire pour l'édification du socialisme et la défense du marxisme-léninisme. Nous lutterons côte à côte contre l'impérialisme et le révisionnisme, contre les comploteurs et les réactionnaires, contre tous ceux qui essayeront d'empêcher notre marche triomphante.

(Extraits de l'Agence Télégraphique albanaise.)

Commandez,

étudiez

Le 10<sup>e</sup> CONGRES  
DU PARTI  
COMMUNISTE  
CHINOIS

E-100 - B.P. 120

75962 Paris Cédex 20

L'exemplaire 1,10 F  
(port en sus)

Ce mercredi 25 février, vient de sortir sur les écrans le film de Jean Yanne : « Les Chinois à Paris ». Ce film, annoncé de longue date à grands renforts de publicité, a été financé par l'exploiteur capitaliste Marcel Dassault, le gros bonnet de l'industrie de l'armement français, dont les liens étroits avec le pouvoir sont de notoriété publique. La sortie de ce film, autorisée malgré les vives protestations du gouvernement chinois auprès du gouvernement français, constitue une très grave provocation politique de la réaction.

Ce n'est pas par hasard si cet événement fait la Une élogieuse cette semaine des principaux hebdomadaires ultraréactionnaires : « Jour de France » de Dassault et « Paris-Match » du magnat de l'industrie textile, Prouvost.

Ce n'est pas un hasard non plus si ce film sort peu de temps après le film antichinois d'Antonioni « La Chine » et du film pro-nazi de Louis Malle « Lacombe Lucien ». Il s'inscrit dans une vaste campagne idéologique de l'impérialisme et du social-impérialisme contre le socialisme, de la bourgeoisie contre le prolétariat, de la contre-révolution contre la révolution.

De quoi s'agit-il ? Le film de Jean Yanne est une prétendue comédie fondée sur une comparaison ignoble entre l'armée nazie et l'Armée populaire de Libération chinoise.

Ainsi, le point de départ du film est la reprise du vieux slogan lancé dans les années 1900 par l'empereur d'Allemagne, le Kaiser Guillaume II, du « péril jaune ». Ce slogan repris encore récemment par les révisionnistes soviétiques pour justifier leur agression sur l'Oussouri, vise à renverser les rôles. Qu'on se penche sur l'histoire de ces cent cinquante dernières années : qui a été occupé et pillé par le colonialisme et l'impérialisme, est-ce la Chine qui a occupé et pillé la France ou les colonialistes français qui ont eu leur part du « gâteau » chinois ? Est-ce la Chine qui a mené la guerre colonialiste d'Indochine, la guerre colonialiste d'Algérie ? Non, ce sont les impérialistes français dont Dassault, le financier du film, fait partie. Qui a des soldats hors de ses frontières ? La Chine ou la France impérialiste qui vient de réprimer dans le sang, il y a quinze jours seulement, les justes manifestations des travailleurs agricoles de la Martinique contre l'occupation coloniale française ? La République populaire de Chine n'a aucun soldat hors de ses frontières, contrairement aux Etats-Unis, à l'U.R.S.S. ou à la France.

Aussi qu'y a-t-il de commun entre une armée fasciste, une armée d'occupation comme l'armée nazie et la glorieuse Armée populaire de Libération chinoise. L'armée du III<sup>e</sup> Reich a été forgée par Hitler comme un instrument de l'expansionnisme des monopoles capitalistes allemands : un instrument de dictature féroce pour asservir les peuples. Tout au contraire, l'Armée populaire de Libération chinoise a été créée dans la lutte du peuple chinois contre l'impérialisme et le féodalisme. Le 1<sup>er</sup> août 1927, le premier coup de feu contre le Kuomintang fut tiré lors de l'insurrection populaire de Nanchang. Puis les ouvriers et les paysans qui avaient pris les armes lors de l'insurrection d'Automne, toujours en 1927, établirent la première base d'appui révolutionnaire des régions rurales. Ainsi naquit une armée populaire d'un type entièrement nouveau. L'Armée populaire de Libération chinoise a ainsi été fondée à un moment où le peuple chinois connaissait une cruelle misère et une sombre dictature fasciste. Dès le début, elle a été l'armée des paysans et des ouvriers chinois, placée sous la direction du Parti communiste chinois et totalement dévouée au peuple. Contrairement aux armées des exploiters, elle n'écrase pas le peuple, mais le soulage de son fardeau et le défend héroïquement. A propos du style de vie de l'A.P.L., le grand dirigeant révolutionnaire du peuple chinois, Mao Tsé-toung, a dit :

« Nous devons encourager la vie simple et la lutte ardue, car elles sont la caractéristique politique qui nous est propre. Kintchéou est un endroit où l'on produit des pommes. Au moment de la campagne de Liaosi, c'était l'automne, et il y avait beaucoup de pommes chez l'habitant. Nos combattants n'en ont pas pris une seule. J'étais très ému en lisant la nouvelle. Sur ce point, ils avaient conscience que ne pas en manger était un comportement estimable et que c'eût été méprisable de faire le contraire. Car ces pommes appartenaient au peuple. Notre discipline est fondée sur une telle conscience. C'est là le résultat de la direction assumée et de l'éducation prodiguée par notre Parti. L'homme doit être animé de cet esprit et l'esprit révolutionnaire prolétarien est issu de cette conscience. »

Animée par un esprit révolutionnaire de servir le peuple et de ne craindre ni les épreuves ni la mort pour battre les ennemis du peuple, l'A.P.L. a remporté de grandioses victoires, totalement soutenue par les larges masses du peuple chinois. En particulier, l'Armée populaire de Libération chinoise a chassé au prix de très grands sacrifices l'envahisseur fasciste japonais. Pourquoi l'Armée populaire chinoise est-elle parvenue à chasser seule l'occupant fasciste ? Parce qu'elle menait la guerre soutenue par le peuple, parce qu'elle menait une juste guerre populaire. Pourquoi le peuple chinois a-t-il soutenu l'Armée populaire de Libération et non l'armée fasciste japonaise ? Pourquoi a-t-il soutenu l'A.P.L. et non l'armée de Tchong Kai-cheh ? Parce que l'A.P.L. était son armée, non celle des ennemis du peuple. Parce que jamais l'A.P.L. n'a exercé la dictature sur un peuple.

Alors comment peut-on comparer l'Armée populaire de Libération chinoise et une armée fasciste ? C'est inacceptable.

Le but de ceux qui veulent identifier l'A.P.L. à l'armée nazie est double.

D'une part, ils cherchent à faire passer la République populaire de Chine pour une superpuissance expansionniste. En même temps, ils cherchent à affaiblir la vigilance des masses devant les menaces que font peser sur les peuples du monde, et notamment les peuples européens, les deux superpuissances impérialistes, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. Qui concentre des troupes sans égal en Europe ? La Chine ? Non, ce sont les Etats-Unis et l'U.R.S.S., qui se livrent une âpre lutte pour le contrôle de l'Europe et l'hégémonie mondiale. Ou encore, qui occupe la Tchecoslovaquie ? La Chine ou l'U.R.S.S. ?

En présentant, contre toute réalité, la République populaire de Chine comme une superpuissance expansionniste, les auteurs du film veulent également justifier par avance toute agression contre la Chine, à un moment où les deux superpuissances accentuent leurs préparatifs de guerre et alors que l'U.R.S.S. a massé plus d'un million d'hommes aux frontières de la Chine.

Ainsi, il ne faut absolument pas sous-estimer la gravité de ce film. Jean Yanne prétend « faire de l'humour », mais en réalité le soi-disant « humour » de Jean Yanne est employé comme une arme d'agression contre le peuple chinois. C'est pourquoi le film de Yanne-Dassault est une véritable torpille destinée à saboter la coexistence pacifique entre la Chine et la France. Ce n'est pas un hasard si c'est le marchand de canon Dassault qui a financé le film. En présentant les rapports entre la France et la Chine comme des rapports d'opprimés à oppresseurs, d'occupés à occupants, le film milite ouvertement pour une guerre impérialiste contre la Chine et promet par avance le soutien de la France à cette entreprise. La ficelle est un peu grosse et l'on voit

## ÉDITORIAL

trop les intérêts que poursuit Marcel Dassault : il est un de ces capitalistes qui fabriquent de l'or directement avec le sang des peuples, voilà pourquoi il appelle de ses vœux une guerre, voilà pourquoi il appelle de ses vœux une guerre, voilà pour la République populaire de Chine. En même temps, les auteurs de ce film publicitaire de la firme Dassault camouflent mal leur rage de voir les flammes de la révolution s'étendre dans le monde et les peuples se dresser contre l'impérialisme, chacun sait notamment que Dassault et Yanne sont des sionistes militants, ennemis des peuples arabes, et qu'ils sont pleins de rage devant leur impuissance à arrêter la marche de l'histoire. Pour ces réactionnaires, la révolution est l'œuvre d'un « chef d'orchestre clandestin », et partout où les flammes de la lutte anti-impérialiste se lèvent, ils voient la main de la Chine. Et le soutien politique et matériel apporté par le peuple chinois aux peuples du monde les met dans une rage folle. Voilà pourquoi ils aspirent ardemment à abattre ce bastion de la dictature du prolétariat qu'est la République populaire de Chine.

Mais ce film ignoble n'est pas seulement un film dirigé contre le peuple chinois et sa glorieuse Armée populaire de Libération. C'est aussi un film contre le peuple de France. La résistance héroïque du peuple français à l'occupant nazi y est ridiculisée et la masse du peuple travailleur de notre pays est représentée dans ce film comme une masse veule de fainéants qui ne songe qu'à se faire bien voir de l'occupant, un peuple d'esclaves jouisseurs et dépourvus de tout esprit de révolte. L'occupation nazie est présentée sous un jour soi-disant « drôle » et l'histoire révolutionnaire de notre peuple est totalement dénaturée : le souvenir de ces milliers de martyrs issus du peuple qui n'ont pas hésité à donner leur vie pour que la France connaisse des lendemains qui chantent est bafoué. Le film de Jean Yanne est ainsi un nouveau film après « Français, si vous saviez... » et « Lacombe Lucien » qui fait l'apologie de l'occupation nazie. C'est un film qui vise à décourager toute velléité de lutte révolutionnaire pour l'indépendance nationale, c'est un film qui fait l'apologie de la capitulation. En somme, c'est l'apologie de l'idéologie de la bourgeoisie, car c'est bien la bourgeoisie qui a collaboré avec l'envahisseur allemand pour écraser la Commune de Paris en 1871, car c'est bien la bourgeoisie qui a accueilli à bras ouverts l'occupant nazi en 1940, alors que le prolétariat révolutionnaire dirigeait, lui, avec son Parti communiste, la Résistance armée du peuple.

Dans la situation mondiale actuelle, et notamment en Europe, ce film constitue ainsi une grave encouragement à ceux qui nourrissent des appétits sur notre pays. Le film de Yanne-Dassault ouvre les bras à la collaboration avec l'une ou l'autre des deux superpuissances. Comment se fait-il que Robert Galley, le ministre des Armées, d'ordinaire si prompt à lancer des plaintes, ne réclame pas d'inculpations contre les auteurs de ce film pour « atteinte au

moral de l'armée » ? Le gouvernement, qui prétend défendre « l'indépendance nationale » laisse donc ainsi un film à grand spectacle faire une propagande de démoralisation nationale et d'apologie de la capitulation : étrange manière de défendre le pays !

En réalité, et comme l'Histoire l'a à plusieurs reprises montré, le plus grand ennemi de la bourgeoisie monopoliste, c'est le prolétariat et le peuple révolutionnaire. Quoiqu'elle ait des contradictions très sérieuses avec les deux superpuissances impérialistes, les Etats-Unis et l'U.R.S.S., la bourgeoisie monopoliste française est prête à collaborer et à vendre le pays à un impérialisme étranger pour lutter contre le prolétariat et le peuple travailleur. Le film de Yanne-Dassault est on ne peut plus clair à ce sujet : en assimilant les authentiques communistes marxistes-léninistes de France à des « agents de l'étranger », il est une attaque directe contre le prolétariat révolutionnaire. Craignant de ne pas être assez clair dans la provocation, Yanne-Dassault est allé jusqu'à mettre en scène deux de nos camarades dirigeants qui ont été « imaginés » d'après les fiches de police de Marcellin. Les marxistes-léninistes sont présentés dans ce film soit comme des profiteurs vendus à l'occupant, soit comme des fanatiques illuminés. Là encore il est nécessaire de ne pas sous-estimer la provocation : ce film est une préparation idéologique de la bourgeoisie à des opérations fascistes contre-révolutionnaires.

Il est indispensable de s'interroger sur les raisons de la sortie de ce film antichinois et contre-révolutionnaire. En refusant d'interdire la projection de ce film, le gouvernement français a pris une décision lourde de conséquences. Il accepte de faire participer la France au chœur antichinois. Il accepte de nuire aux bonnes relations entre la Chine et la France. Le gouvernement prétend qu'il n'y a pas de censure en France, mais combien de film ont été interdits récemment, tel « Histoire d'A ». Qui plus est, le gouvernement fait une large publicité à la télévision pour le film de Yanne-Dassault et soutient ainsi ouvertement la propagande antichinoise.

L'autre argument de la réaction, c'est de prétendre qu'un film, surtout une « comédie », est inoffensif. Mais alors pourquoi n'a-t-on pas pu voir en France diffusé en circuit commercial le « Détachement féminin rouge », ou encore pourquoi le gouvernement français ne souhaite-t-il pas voir se produire en France le théâtre révolutionnaire chinois ridiculisé dans le film de Jean Yanne.

Sans doute le gouvernement français cherche-t-il à plaire aux sociaux-impérialistes soviétiques à quelques jours de la visite en U.R.S.S. de Pompidou. Comme l'a souligné le camarade Chou En-lai à la tribune du X<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste chinois, « L'Ouest cherche invariablement à pousser le révisionnisme soviétique vers l'Est, à diriger ce fleau sur la Chine », mais le gouvernement français fait un très mauvais calcul : la République populaire de Chine est très difficile à attaquer, d'autant plus qu'elle se renforce chaque jour à travers la campagne de critique contre Lin Piao et Confucius.

L'autre aspect, c'est que le gouvernement français est affolé par les perspectives du développement du mouvement révolutionnaire des masses et qu'il espère discréditer le marxisme-léninisme et détruire l'organisation d'avant-garde du prolétariat.

Là aussi ses calculs sont voués à l'échec. Qu'il le veuille ou non, le prolétariat et les masses populaires soutiennent les authentiques communistes marxistes-léninistes, qu'il le veuille ou non, la révolution prolétarienne balayera bientôt la bourgeoisie décadente, qu'il le veuille ou non, le peuple de France nourrit une amitié inébranlable à l'égard du peuple chinois, qu'il le veuille ou non, le prolétariat de notre pays reconnaît dans la dictature du prolétariat en Chine un Etat du type de la Commune de Paris, un Etat révolutionnaire prolétarien animé de profonds sentiments internationalistes. L'avenir ne tardera pas à le démontrer. Dès maintenant, les communistes marxistes-léninistes de France appellent tous leurs militants, sympathisants, tous les amis de la Chine, le prolétariat révolutionnaire et tout le peuple de France à faire la démonstration concrète de leur soutien au peuple chinois frère, de leur attachement à l'amitié entre le peuple chinois et le peuple de France. Que partout s'organise l'explication et la dénonciation du film antichinois et contre-révolutionnaire de Jean Yanne-Dassault. Que partout s'organise le boycott de ce film. Que partout des voix s'élèvent pour exiger l'interdiction de l'ignoble film « Les Chinois à Paris ». Manifestons concrètement notre opposition à la campagne antichinoise. Exigeons du gouvernement français qu'il fasse cesser immédiatement ces attaques contre la République populaire de Chine et réponde positivement à la demande de l'ambassade de Chine à Paris.

DENONÇONS LES PROVOCATIONS ANTI-CHINOISES !

A L'ACTION POUR FAIRE INTERDIRE LE FILM DE YANNE-DASSAULT !

VIVE LE PEUPLE CHINOIS !

VIVE LA GRANDE REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE !

VIVE L'AMITIE INEBRANLABLE ENTRE LE PEUPLE CHINOIS ET LE PEUPLE DE FRANCE !

# Il faut oser lutter contre le révisionnisme

**« La vérité se développe dans la lutte contre ce qui est erroné. Il en va de même du marxisme. C'est dans la lutte contre l'idéologie bourgeoise et petite-bourgeoise, et dans la lutte seule, que se développe le marxisme. »**

Nous sommes arrivés à un moment où le monde connaît de profondes transformations. Sous l'effet de la lutte révolutionnaire des peuples du monde contre l'impérialisme et le social-impérialisme, un nouveau monde est en gestation. Rien ne peut plus être « comme avant ». Dans notre pays la bourgeoisie monopoliste fait porter sans ménagement les effets de la crise économique au prolétariat et aux larges masses populaires. Nul économiste bourgeois n'ose préférer tout haut des prévisions sur la situation au cours des mois à venir. A vrai dire, aucun de ces serviteurs du capital monopoliste n'est capable de prévoir véritablement ce que sera demain, mais tous pressentent que la hausse des prix et surtout le chômage prendront une ampleur inégalée.

Bref, le tableau est sombre si l'on écoute Pompidou ou Messmer. Mais c'est là le point de vue de la bourgeoisie.

Du point de vue du prolétariat, la situation est excellente. En effet, les grandes luttes prolétaires et populaires qui s'annoncent contre l'exploitation et l'oppression, de plus en plus insupportables, conduiront nécessairement à des phases très aiguës de la lutte de classe où la question du pouvoir politique ne manquera pas d'être posée.

Qui en définitive tirera parti de cette situation, le prolétariat ou la bourgeoisie ?

C'est une question fondamentale. Et c'est pour que le prolétariat établisse son pouvoir révolutionnaire qu'est né en décembre 1967 dans notre pays le P.C.M.L.F., dans une lutte acharnée contre le révisionnisme moderne propagé par les dirigeants du P.C.F. Cette lutte est-elle achevée ? Bien que le P.C.M.L.F. ait été, selon les souhaits de Georges Marchais, interdit par le pouvoir gaulliste le 12 juin 1968, la lutte entre le marxisme-léninisme et le révisionnisme n'a pas cessé pour autant dans notre pays comme dans le monde. Au contraire, elle est appelée à devenir toujours plus acharnée, car le révisionnisme constitue le dernier rempart de l'impérialisme.

Le grand Lénine a bien montré comment, grâce à quelques agents infiltrés dans le mouvement ouvrier, où ils sont bien obligés d'employer un langage apparemment marxiste, la bourgeoisie impérialiste parvient à maintenir temporairement sa dictature.

Aussi la tâche principale des marxistes-léninistes est-elle de critiquer le révisionnisme, de le démasquer devant le prolétariat et les masses

populaires, d'éduquer le peuple afin qu'il chasse les loups déguisés en agneaux qui cherchent à le tromper.

Critiquer le révisionnisme, c'est mener la lutte pour la révolution, aussi ne s'agit-il pas simplement d'une démarcation théorique mais d'un combat politique acharné. A cet égard, il est essentiel de ne jamais oublier que ce qui différencie le marxisme-léninisme du révisionnisme ce n'est pas l'opposition sur les formes du passage au socialisme ou de la lutte pour la consolidation du socialisme, mais le contenu de classe antagonique de ces deux idéologies : le marxisme-léninisme est l'idéologie du prolétariat, le révisionnisme l'idéologie de la bourgeoisie adaptée au mouvement ouvrier. C'est pourquoi il n'y a pas et il n'y aura jamais union entre révisionnisme et marxisme-léninisme. C'est là un point capital à avoir à l'esprit à un moment où les dirigeants révisionnistes mettent en œuvre leur nouvelle tactique d'apparence plus « dure » contre le capital monopoliste français et où les révisionnistes soviétiques redoublent leurs efforts diplomatiques et militaires pour contrôler l'Europe.

Les révolutionnaires marxistes-léninistes ne doivent jamais s'en tenir à ce que les gens disent d'eux-mêmes pour les juger. Les révisionnistes, par exemple, prétendent lutter contre les licenciements et le chômage mais leur ligne politique est destinée à maintenir les causes de l'exploitation du prolétariat : ce ne sont donc pas des défenseurs du prolétariat mais ses pires ennemis camouflés sous un déguisement « ouvrier ». Il est indispensable de dévoiler le contenu réactionnaire donné par les dirigeants révisionnistes à la grève de Rateau : utilisant la juste volonté des travailleurs de s'opposer aux licenciements, ils ont détourné leurs aspirations au service du programme politique bourgeois à 100 % qu'est le « programme commun ».

Pratiquant la manipulation à une plus grande échelle encore, les dirigeants révisionnistes utilisent le sang du peuple chilien pour leurs fins sordides. Ainsi, alors que le révisionnisme a été le meilleur allié de la réaction fasciste, son véritable complice puisqu'il a répandu dans le peuple chilien le poison du prétendu « passage pacifique », les différentes cliques révisionnistes font un vacarme sans pareil pour masquer leurs responsabilités écrasantes. Et ceux qui manifestent contre la junte fasciste de Santiago seulement (comme les trotskystes) viennent à leur secours, même et surtout si leurs manifestations prennent un caractère violent.

Sous la pression constante, dans les petites choses comme dans les grandes, du révisionnisme, certains marxistes-léninistes oublient que la tâche principale des marxistes-léninistes est de lutter contre le révisionnisme moderne, d'abattre ce dernier rempart de la bourgeoisie décadente. S'ils ne se ressaisissent pas, ils dégèneront et deviendront révisionnistes. C'est pourquoi les marxistes-léninistes doivent mener dans leurs rangs la lutte idéologique active dans le respect des règles du centralisme démocratique. Sans cette lutte acharnée contre les idées erronées révisionnistes, il est impossible d'élever le niveau idéologique et politique de l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat et par conséquent impossible d'élever le niveau idéologique et politique des masses.

Par exemple, il faut critiquer la vieille thèse révisionniste propagée par l'organisation étudiante U.J.C.M.L. avant 68, de la « démarcation concrète ». Selon cette thèse, le meilleur moyen de critiquer le révisionnisme c'est de montrer dans l'action aux ouvriers que les marxistes-léninistes sont « meilleurs » que les révisionnistes. Autrement dit, pas d'attaque contre le révisionnisme mais « compétition pacifique » entre révisionnisme et marxisme-léninisme dans la lutte contre la bourgeoisie. C'est là une thèse qui vise à effacer l'opposition irréductible entre révisionnisme et marxisme-léninisme, elle a conduit l'U.J.C.M.L. à la remorque du P.C.F. et finalement l'a conduit à être balayée par le mouvement révolutionnaire des masses.

Il est facile de dénoncer les méfaits du capitalisme, du fascisme ou de l'impérialisme U.S. : on rencontrera alors dans les masses populaires peu d'incompréhension ; mais il est beaucoup plus difficile de lutter à fond contre le révisionnisme et le social-impérialisme.

Cependant, être révolutionnaire, c'est oser aller à contre-courant et c'est avoir confiance dans la ligne marxiste-léniniste et dans les masses :

*« Les peuples de tous les pays, les masses populaires représentant plus de 90 % de la population totale voudront toujours la Révolution et ne manqueront jamais de soutenir le marxisme-léninisme. Ils ne soutiendront pas le révisionnisme. D'aucuns peuvent lui faire crédit pendant un certain temps, mais ils le rejeteront en fin de compte. Progressivement, leur conscience s'éveillera ; ils s'opposeront à l'impérialisme et à la réaction de tous les pays, ils s'opposeront au révisionnisme. »*

(Discours prononcé en 1962 par Mao Tsé toung.)

En approfondissant la lutte contre les idées révisionnistes, les marxistes-léninistes feront de leur avant-garde une arme toujours plus acérée au service du prolétariat révolutionnaire.

Le 24 février 1974.

## Échos de luttes

### Prisunic à Chambéry

Les 35 travailleuses du Prisunic sont en grève depuis le 9 février. Prisunic appartient au trust alimentaire qu'est « l'allobroge ». « L'allobroge » contrôle dans la région une chaîne de petits magasins « L'Etoile des Alpes » et une chaîne de supermarchés style « Prisunic » et « Egé », ce groupe possède aussi des participations dans d'autres chaînes de magasins, tels « Carrefour ».

La direction de l'Allobroge se distingue particulièrement par sa politique de bas salaires et son mutisme face aux revendications des travailleurs. Déjà, en 1972, les travailleurs de la filiale « Allobroge » : « Centrale de produits frais » avaient fait une grève de 3 semaines pour faire aboutir leurs revendications. Le Prisunic s'était trouvé dans les mêmes conditions.

Depuis le 9 février, les travailleuses sont en grève pour obtenir :

- 150 F d'augmentation par mois ;
- 120 F de prime de froid ;
- Une augmentation de la prime de transport ;
- Une même convention collective pour tous les Prisunic.

Dès le premier jour, le directeur fait appel à des jaunes et aux chefs de service. Le troisième jour, les grévistes forment un piquet de grève pour appeler les clients à ne pas faire d'achats pendant la grève. La riposte du patron est immédiate, il fait appel à la police qui restera en faction devant le magasin durant toute la semaine, ainsi qu'à un autre vaillant valet du capitalisme : un huissier. Au dixième jour, les travailleuses décident de bloquer les caisses et annoncent qu'elles ne sortiront que si des négociations ont lieu. A nouveau le patron fait appel à la police, qui fait évacuer les lieux, avec la promesse que des négociations auront lieu le lendemain. Le lendemain la direction reçoit les délégués et en guise de négociations leur dit : « Messieurs dames, nous répondons négativement à vos revendications, au revoir. »

Face à cette réponse, les grévistes, aidées par des travailleurs d'autres

entreprises, bloquent une nouvelle fois les caisses ; le jeudi, les délégués du Prisunic sont convoqués au tribunal pour répondre de l'occupation des locaux et d'empêchement à la vente.

Correspondant H.R. Chambéry.

### SEMM à Trignac

Suite à l'action déterminée des travailleuses et travailleurs de la S.E.M.M. de Trignac (débrayages : 30 heures ; manifestations...), le patron a reculé sur sa mesure, réduisant le travail (et le salaire) à 32 heures. Désormais 37 heures vont être payées.

Le patron a été contraint de céder, mais les travailleurs de la S.E.M.M. veulent travailler et être payés 40 heures, car travailler 32 heures, c'est la menace du chômage qui pèse sur eux et il n'est pas question d'arrêter là leur action.

### SGE à Saint-Nazaire

Au pont en construction sur la Loire (MINDIN-Saint-Nazaire) les 119 ouvriers de la S.G.E. se sont

mis en grève. Ce sont en grande majorité des travailleurs immigrés et leurs revendications sont les suivantes :

- Augmentation des salaires ;
- Augmentation de la prime de rendement ;
- Le prix du ticket restaurant ;
- Les frais de route (1 heure de trajet payée) ;
- Intempéries payées à 100 % ;
- Une heure d'information syndicale par mois payée.

Jusqu'ici le patron ne cède pas, mais :

- Les travailleurs sont décidés ;
- Leur action ralentit considérablement les travaux du pont.

Un lecteur d'H.R.

### ACMS dans l'Oise

Vendredi 22 février, les travailleurs de l'usine A.C.M.S. (constructions métalliques) de tricot dans l'Oise apprenant la mise à pied d'un de leur camarade ont aussitôt cessé le travail et exigé la levée de la sanction en bloquant dans son bureau le cadre répressif.

AUX EMBALLAGES LAFARGE DE LA MALE (près de Marseille)

Riposte au lock-out patronal Occupation de l'usine

Cet article a été rédigé par un camarade travailleur, délégué C.G.T. et lecteur de l'Humanité-Rouge...

C'est à sa demande que nous nous sommes rendus à l'usine Emballages Lafarge de la Male...

Précisons que cette entreprise emploie 216 ouvriers et qu'elle fait partie d'un groupe dissimulé à travers la France...

Les travailleurs de cette entreprise sont assurés du soutien total de l'Humanité-Rouge...

Les modalités concrètes de ce soutien, dont nous allons discuter avec ces travailleurs et leur représentant...

Voici donc l'article :

« Nous sommes en grève depuis le samedi 16 février. Dans un premier temps, nous avons effectué des arrêts de travail toutes les deux heures...

sans avertir ni le comité d'entreprise, ni l'équipe du matin qui devait prendre son travail normalement...

Le 20 février à 5 heures, après assemblée du personnel, il a été décidé de faire tourner l'usine sans la maîtrise ni les cadres...

QUELLES SONT NOS REVENDICATIONS ?

L'origine de ce conflit vient, comme toujours, de l'intransigeance patronale. En effet, lors d'une réunion de la commission paritaire...

LES TRAVAILLEURS EXIGENT :

— Non pas 3,2 % mais... 4,5 % le 1er janvier et 5,5 % au 1er février...

— Une augmentation de 7 % pour les ramasseurs d'ondulence, vu leurs conditions de travail et de salaire particulièrement mauvaises...

— A tout cela s'ajoutent les revendications particulières à l'usine, ainsi que les revendications nationales (retraite à 60 ans, nos 40 heures, échelle mobile, etc.)

Le délégué C.G.T. de l'entreprise.

Crédit Lyonnais : La lutte continue...

Il y a une quinzaine de jours, certains services de l'annexe du Crédit Lyonnais - Saint-Martin se sont mis en grève pour de meilleures conditions de travail.

Le lundi 18, a commencé une grève sectorielle au siège, boulevard des Italiens. Il y a actuellement 1 000 employés grévistes au siège...

- prime de 400 F,
— vingt points (80 F),
— deux jours de congé supplémentaires,

— amélioration des conditions de travail,
— renforcement de la sécurité des agences (non plus pour les billets mais pour les agents et la clientèle !),

— paiement de l'indemnité de garde pour les mères de famille,

— paiement des jours de grève plus des revendications particulières pour certains secteurs.



comité de grève comme démocratique et représentatif « parce que tous ses membres n'ont pas été élus à l'unanimité ».

Vendredi 22, a eu lieu à la Bourse du travail un meeting où la ligne de la C.G.T. a été mise en minorité au profit du comité de grève.

Enfin, des employés de la Société générale et de la B.N.P. ont amorcé un mouvement de grève qui, sans doute, s'étendra et donnera naissance à d'autres comités de grève.

Les banquiers ne paient pas... SEUL LE COMBAT PAIERA ! Un employé du Crédit lyonnais.

Joigny : Contre les licenciements, riposte unie des travailleurs

Les ouvriers de la S.O.C.I.C. travaillant sur un chantier H.L.M. de Joigny sont en grève depuis le 8 février. Ils réclament :

- le maintien de leur emploi ;
— l'amélioration de leurs conditions de travail ;
— le respect des règles de sécurité et d'hygiène.

Le 22 janvier, un jeune Algérien tombe du quatrième étage : deux fractures ouvertes et des contusions multiples. Or :

- le patron n'avait pas le droit d'embaucher un jeune de moins de dix-huit ans pour faire ce travail ;
— le patron n'avait pas le droit de le faire travailler au quatrième étage, car tout ouvrier portant des lunettes n'a pas le droit de monter au-dessus de 8 mètres ;

— quant aux filets de protection, il y a près de 2 mètres entre chaque filet, ce qui est tout-à-fait illégal. Ces filets n'ont pas empêché le jeune ouvrier de faire une chute de 12 m.

Le patron se fout royalement de la sécurité et de la santé des travailleurs. Une seule chose compte pour lui : le profit, même s'il doit l'accumuler sur le sang des ouvriers !

Faculté des Sciences de Toulouse : Une première victoire du "service gestion et exploitation"

Nous vous avons informé de la grève des ouvriers de ce service bien « spécial » (cf. article H.R. n° 215, p. 4), ainsi que de leur unité et détermination et de leur « savoir faire » au cours de cette lutte difficile pour la stabilité de l'emploi...

Eh bien, cette lutte vient d'aboutir à une première victoire, après vingt-cinq jours de grève !...

— Une affiche réalisée par les étudiants fut collée dans Toulouse ;

— Un gala de soutien fut organisé dans la faculté même, avec des chanteurs populaires de la région, qui a rassemblé plus de 600 personnes et permis de collecter près de 2 000 F ;

— Deux manifestations avec tracteurs « décorés », remorques et voitures à travers la faculté (c'est un « campus ») pendant des heures... ;

— Une floraison d'affiches manuscrites dans toute la faculté ;

— Même le conseil d'université qui somrait le recteur d'être responsable et menaçait de suspendre officiellement les cours et la recherche !...

LE RESULTAT ET L'A.G. DE LA VICTOIRE :

Bien sûr, les grévistes n'ont pas obtenu « des postes budgétaires d'Etat » comme ils le voulaient, mais le compromis qu'ils ont obtenu est pour eux un pas en avant appréciable.

En gros, ils bénéficieront dorénavant d'un statut du type « contractuels

du C.N.R.S.» avec un reclassement des ouvriers suivant leurs diplômes ou le type de travail effectué actuellement.

Ils ont aussi obtenu le paiement des jours de grève à 50 % (mais pour ne pas entamer la fierté de Chalin, disons comme lui que c'est « le paiement du travail effectué afin d'assurer la sécurité »...).

Ce résultat est assez grossièrement esquissé, mais pour les ouvriers du S.G.E. (service gestion et exploitation), c'est une victoire indéniable, aussi ils ont décidé de suspendre leur grève, tout en restant prêts à redémarrer si le protocole d'accord n'était pas respecté !

A LA FACULTE DES SCIENCES, CE NE SERA PLUS COMME AVANT !

Cette lutte (qui n'est sûrement pas terminée) a appris à tous les autres employés de la faculté, aux étudiants, mais aussi aux ouvriers du S.G.E. eux-mêmes combien l'unité à la base et dans l'action, combien l'état d'esprit « d'oser se révolter, d'oser lutter » sont nécessaires pour vaincre !...

Disons pour conclure que l'« action » limitée aux pétitions, grèves de 24 heures et délégations gentilles au rectorat en ont pris un coup dans l'aile !...

Décidément, grâce au courage et à la persévérance du S.G.E., rien ne sera plus comme avant dans la faculté des sciences de Toulouse !

Correspondant H.R.

leur ordonne de laisser tomber le chantier pour être le lendemain matin à 7 h 30 sur un autre chantier à 60 kilomètres de là.

Les travailleurs de la SOCIC ne sont pas décidés à travailler pour les beaux yeux du patron. Ils se mettent en grève le 8 février et occupent leur chantier en permanence.

Les ouvriers ne se laissent pas intimider. Ils montent aussitôt une section C.G.T.

Les résultats de l'action ne se font pas attendre. La SOCIC étant en faillite, elle est reprise par contrat de location par la société IGE dont le patron est contraint de négocier avec les grévistes.

- le paiement du mois de janvier ;
— le paiement intégral des jours de grève ;

— leur réemploi dans la nouvelle société ainsi que l'assurance d'être réembauchés dans une autre société sur place, la SGE à la fin des travaux.

Les travailleurs restent vigilants. Les problèmes de sécurité ne sont pas réglés et ils sont fermement décidés à ne reprendre le travail que contrat en main.

Une fois de plus, la preuve est faite que les licenciements ne sont pas inévitables et que seule l'action à la base, classe contre classe, permet de s'opposer efficacement à toute forme de licenciement.

correspondant H.R. Joigny. Fait à Joigny le 14 février 1974.





# Scission et unité sans principe

Les nombreux articles que le journal « Front rouge » consacre à la question du Parti et de l'« unité des marxistes-léninistes » présentent un contenu très varié, voire contradictoire. Pourtant un thème reste constant : c'est l'opposition systématique à « l'Humanité rouge », qui s'exprime uniquement par l'insulte et la falsification et non par la critique argumentée.

Trois ans après qu'ils ont organisé une scission et tenté de détruire « l'Humanité rouge », les dirigeants de F.R. n'ont que le mot « unité » à la bouche. Après avoir divisé, ils veulent « réunifier ». Mais c'est le même objectif qu'ils poursuivent : la destruction de « l'Humanité rouge », la liquidation de l'organisation d'avant-garde marxiste-léniniste du prolétariat. Hier, la scission a échoué. Aujourd'hui, les dirigeants de F.R. veulent « unifier » tout ce qui peut l'être contre « l'Humanité rouge ». Une fois de plus, cette opération anticommuniste échoue lamentablement.

Les diverses propositions d'« unité » anti-H.R. lancées par les dirigeants de Front rouge en direction d'autres groupes ont eu un résultat inattendu pour leurs promoteurs : elles ont rendu méfiants les militants de ces groupes, ont éveillé leur vigilance à l'égard des dirigeants de Front rouge, contribué à démasquer ces derniers et, finalement, ont accéléré le processus d'unification, sur la base des principes marxistes-léninistes.

Il faut dire que les dirigeants de « Front rouge » tiennent dans le plus grand mépris les militants qui se réclament du marxisme-léninisme. Par exemple, à la lutte ouverte et argumentée, ces dirigeants préfèrent la « magouille » en coulisse : dans « H. R. » n° 192, les militants du Mans du groupe Le Travailleur ont révélé que F. R. avait tout simplement proposé à 2 membres de leur groupe de rentrer au comité de rédaction du journal « Front rouge » ! Pour les rédacteurs de « F. R. », leurs lec-

teurs ne peuvent qu'être des gens ignorants et prêts à avaler n'importe quelle contre-vérité : sinon comment expliquer l'accumulation d'injures et de grossières falsifications dans chacun des articles qui parlent de l'Humanité rouge ?

Mais tôt ou tard, les militants jugent sur pièce et sont amenés à comparer les pratiques des dirigeants de F. R. et celles de l'Humanité rouge : nous avons toujours demandé à ces militants de rechercher patiemment la vérité dans les faits, nous avons toujours été prêts à discuter avec eux, à leur fournir toutes précisions et informations. Lorsque les dirigeants de F. R. appellent à l'« unité », c'est contre l'Humanité rouge. Lorsque nous, nous œuvrons concrètement (les résultats sont là !) à l'unité des marxistes-léninistes, c'est pour renforcer la lutte pour la grande cause de la libération de la classe ouvrière et du peuple.

Le prolétariat doit avoir son organisation d'avant-garde, marxiste-léniniste : c'est la première condition pour que triomphe la révolution prolétarienne et l'édification socialiste, pour que notre peuple connaisse ce grand jour de bonheur. Cette révolution renversera la bourgeoisie et les révisionnistes modernes.

C'est pourquoi les uns et les autres, ennemis de la révolution, sont aussi les ennemis de l'organisation marxiste-léniniste du prolétariat : ils ne cesseront jamais leurs tentatives de la détruire. La scission, la liquidation, sert en fin de compte les intérêts des révisionnistes et de la bourgeoisie. Lénine a indiqué : « Nier la nécessité du parti et de la discipline du parti, cela équivaut à désarmer entièrement le prolétariat au profit de la bourgeoisie. »

Voici dix ans que les marxistes-léninistes ont engagé le combat ouvert contre le révisionnisme moderne : car, dans les conditions internationales et nationales actuelles, le parti marxiste-léniniste ne pouvait naître que dans une lutte achar-

née contre le révisionnisme moderne. (Répétons à ce propos, fait significatif, qu'aucun des dirigeants de Front rouge n'a participé à ce grand combat !)

Repoussant les pressions, les intrigues et les provocations venues de l'ennemi bourgeois, révisionniste ou trotskyste, les marxistes-léninistes ont gagné en expérience et leurs rangs ont grossi. Les liens qui les rattachent aux autres partis frères, notamment aux partis albanais et chinois, comme les succès qu'ils ont remportés découlent de la ligne juste marxiste-léniniste qu'ils défendent fermement face aux atta-

ques surgies de toutes parts, et qu'ils élaborent et perfectionnent sans cesse. Tous ceux qui se réclament du marxisme-léninisme doivent participer à ce grand combat, à cette lutte pour la grande cause de la libération de la classe ouvrière et du peuple. Il n'est point d'autre voie pour eux. Et ils doivent prendre confiance en méditant ces paroles que les camarades chinois répètent volontiers :

« Quand la ligne est juste, le parti, même faible, peut grandir en force ; s'il n'a pas de forces armées, il peut en créer ; et s'il n'a pas le pouvoir, il peut le conquérir. »

## Manifestation contre le colonialisme français



C'est jeudi, à l'appel du Comité de Soutien à la Lutte des Travailleurs agricoles de la Martinique — A.G.E.M. - A.G.T.A.G. — vers 18 h 30 place de la République que se sont retrouvés un millier d'anticolonialistes pour protester contre l'assassinat de 2 frères martiniquais et pour soutenir la lutte des ouvriers agricoles de la Martinique en grève depuis le 17 jan-

vier. Ce cortège s'est déplacé lentement en remontant le Faubourg du Temple, chacun étant convaincu de la gravité de la situation des peuples des D.O.M.-T.O.M. sous le joug colonial depuis trois siècles.

L'espoir qu'avait fait naître la montée de ces nouvelles luttes contre les occupants français, donnait au cortège une combativité militante particulièrement chez nos frères antillais immigrés. Les mots d'ordres : « Vive la lutte du peuple martiniquais », « Martinique, Guadeloupe, Guyanne, indépendance », « Troupe française hors des colonies », « Nous vengerons nos frères assassinés »... étaient repris sur les banderoles, au milieu des drapeaux nationaux antillais et de quelques drapeaux rouges.

Nous signalons également, que sur le parcours de la manifestation, un tract du Parti communiste marxiste-léniniste de France (parti interdit par le pouvoir bourgeois en 1968), a été diffusé. Il appelait notamment les travailleurs français à être solidaires et à soutenir activement la lutte du peuple martiniquais contre le colonialisme français et, dénonçait la ligne des dirigeants du parti révisionniste français et de son appendice le P. « C. » M., définie dans le Programme commun, comme sociale chauvine et antipopulaire.

La manifestation se termina à Parmentier, avec une prise de parole faite par un camarade martiniquais remerciant les camarades français et antillais pour leur marque d'internationalisme prolétarien, comme étant un soutien concret à la lutte contre le colonialisme et pour l'indépendance nationale de la Martinique. La dispersion eut lieu sans incident.

### SOUSCRIPTION PERMANENTE

En supplément à réabonnement M.V.	108
En supplément à abonnement T.J.	20
En supplément à abonnement T.J.C.	20
En supplément à abonnement H.S.	20
Des camarades du Nord	20
Des camarades du centre	50
En supplément à réabonnement A.J.	25
Soutien au journal F.L.	368
C.D.H.R. Lissagaray (févr.)	30
Soutien au journal	2
C.D.H.R. Quémal-Stefa	65
C.D.H.R. Province	4
C.D.H.R. Gramsci	17
K.J.P.G. HR vaincra !	30
C.D.H.R. H-Barbusse	25,50
Gérard	1
C.D.H.R. Ho Chi Minh	5
C.D.H.R. Marty-André	5,60
C.D.H.R. Balagne	90
1 camarade postier	42
C.D.H.R. Guy-Moquet	40
1 postier	6
1 couple d'étudiants	2
Sur le marché	2,50
C.D.H.R. Dimitrov	50
Vive le marxisme-léninisme	7,75
C.D.H.R. Dallidet	3,25
1 sympathisant alsacien	50
Versement exceptionnel Jeanne	200
En supplément à mon abonnement pour soutenir H.R. C.P.	100
En supplément à commande d'affiches. Pour soutenir H.R. C.V.	42,50
Soutien à H.R. C.D.T.	200
C.D.H.R. F-Marty M	40
Des sympathisants	30,60
Soutien d'un ami corse	10
Pour l'unification des M.-L.	14
C.D.H.R. cheminots M.-L.	100
C.D.H.R. Stalingrad	5

Total semaine 1 851,70

Total général utilisé pour le règlement des dettes de l'H.R. 410 518,74

### Secours Rouge prolétarien

1 correspondant	1
Pour le peuple chilien pour sa lutte contre le fascisme	20
Collecte sur un marché pour les grévistes de chez Rateau	52,10

## PRÉPARONS ACTIVEMENT LE 8 MARS JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

A l'occasion du 8 mars, journée internationale des femmes, « L'HUMANITÉ ROUGE » publiera un numéro spécial consacré à la lutte

des femmes. Un tirage supplémentaire sera effectué afin de permettre une diffusion massive de ce numéro.

Ce numéro sera l'occasion d'un effort de diffusion particulier, notamment en direction des entreprises employant des femmes.

### ABONNEMENT DE PROPAGANDE :

« L'HUMANITÉ ROUGE » PENDANT TROIS MOIS POUR 20 F

#### ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens « L'H.R. » dans son combat idéologique en m'abonnant

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	20 F	35 F	50 F
Adresse	6 mois	46 F	80 F	100 F
	1 an	92 F	160 F	200 F
Etranger :	3 mois	45 F	75 F	
	6 mois	85 F	140 F	
	1 an	170 F	280 F	

Règlement au C.C.P. « L'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

### SOUTIEN FINANCIER AUX TRAVAILLEURS AGRICOLES DE LA MARTINIQUE

Verser au CCP de l'Humanité Rouge 30 226-72 la Source avec la mention Secours Rouge Prolétarien Martinique



# en bref... en bref... en

## Drôle d'amitié !

Que penser de quelqu'un, qui, se proclamant votre ami, apporterait aide et soutien à votre pire ennemi ? Ami en paroles, ennemi en fait, n'est-il pas vral ?

Que penser d'un pays, qui, se proclamant amis des peuples arabes, envoie du pétrole brut aux Etats-Unis — au moment même où les pays arabes ont décrété l'embargo pétrolier à l'encontre de la superpuissance U.S. ?

Ce n'est ni un conte... ni un bobard... Et, le « curieux ami » des peuples arabes... c'est bel et bien l'Union soviétique. Depuis fin octobre, l'U.R.S.S. a envoyé — au moins — 3 millions de tonnes de « brut » aux Etats-Unis ; connaître les chiffres exacts n'est pas chose facile, car l'affaire est menée avec discrétion. On s'en doute ! Le pétrole emplit les cales des pétroliers U.S. — remplis de blé américain à l'aller. Entre requins impérialistes, on s'entre dévore toujours, mais on se rend des « petits services » à l'occasion ! Quand ils rapportent gros, bien sûr ! Bénéficie 50 millions de dollars pour l'U.R.S.S. Un joli coup commercial, Monsieur Brejnev ! Et une bien « curieuse amitié ».

Certains diront, vite rassurés : « C'est un petit accroc dans l'amitié ! » Bah, les affaires sont les affaires, il faut être réaliste !

Eh bien non, ce n'est pas un fait isolé. Car c'est bien la superpuissance soviétique — encore elle — qui alimente aujourd'hui Israël en main-d'œuvre essentielle pour sa survie. Le flux des immigrants soviétiques n'a pas cessé, avec la guerre d'octobre, au contraire ! Brejnev, comme Nixon a besoin de la tête de pont sioniste au Moyen-Orient ; l'un et l'autre trouvent leurs comptes dans la situation « ni guerre, ni paix » qu'ils imposent au Moyen-Orient. Nixon tente de consolider ses positions, l'autre d'infiltrer et d'asseoir les siennes.

« L'amitié » des sociaux-impérialistes de Moscou ? De la rime pour faire passer leurs intérêts et leurs ambitions impérialistes.

Une preuve de plus !

## Iran : Deux nouvelles exécutions

En Iran, on assassine poètes, écrivains et artistes révolutionnaires ! Pourquoi ?

Ces dernières années, le nouvel essor des luttes populaires en Iran et le rôle grandissant joué par l'intelligentsia progressiste dans ces luttes a aiguisé les contradictions du régime pourri du chah et mis en opposition ouverte d'un côté l'impérialisme et son valet local le chah, et de l'autre, le peuple iranien tout entier. Les intellectuels iraniens s'engagent de plus en plus aux côtés du peuple dans le combat pour l'émancipation totale du joug de l'impérialisme et la réaction.

Conscient de cette réalité, le régime fasciste du chah a toujours essayé d'arrêter le combat des intellectuels progressistes en utilisant toutes les méthodes de répression allant de la censure systématique jusqu'à la liquidation physique.

Le « procès » fabriqué de toutes pièces par la Savak (police politique), et qui a abouti à l'exécution de Golsorkhi et de Danechian, répond à cette exigence impérative du régime de réprimer féroceement les intellectuels progressistes afin d'empêcher leur activité qui est d'une grande importance pour la prise de conscience du peuple. Ce « procès » s'inscrit dans le cadre d'un vaste complot organisé par le régime du chah contre les intellectuels progressistes iraniens afin de les intimider et les terroriser.

Durant ces trois dernières années plus de 200 patriotes et opposants politiques de toutes tendances furent passés par les armes ou assassinés sous les tortures moyenâgeuses pour avoir commis ce « crime », c'est-à-dire : avoir des opinions progressistes.

Nous faisons appel à l'opinion publique française, en particulier aux hommes de lettres et artistes épris de justice, pour qu'ils dénoncent et condamnent énergiquement ce nouveau crime commis par le régime fasciste du chah.

Nous invitons toutes les forces démocratiques et progressistes en France à renforcer leur solidarité avec le peuple et les intellectuels progressistes iraniens dans le combat commun contre l'impérialisme, le fascisme et la réaction.

Union des Etudiants iraniens en France.

## Rapatriement de tous les soldats des troupes saïgonnaises capturés

Le rapatriement de 43 officiers et soldats des troupes saïgonnaises dont le commandant Pham Van hong, capturés par la Chine dans son combat mené en légitime défense aux îles chinoises de Sicha, a eu lieu aujourd'hui à Shumchum, province du Kouangtong, Chine.

A 12 heures (heure de Pékin), le représentant de la société de la Croix-Rouge de Chine Pou Ping et les représentants du Comité international de la Croix Rouge, Jean Ott et Roger Santachy qui sont venus pour recevoir ces prisonniers ont rempli les formalités de remise et d'acceptation. Les représentants des deux parties ont apposé leurs signatures sur le reçu.

Ainsi ont été rapatriés tous les 48 officiers et soldats des troupes saïgonnaises du Sud-Viêt-nam et un Américain qui, intrus en Chine, avaient été capturés les 19 et 20 janvier 1974 par des unités de l'armée populaire de Libération de Chine, des miliciens populaires et des pêcheurs au cours des combats livrés en légitime défense aux îles chinoises de Sicha.

Pendant leur séjour en Chine, l'armée populaire de libération de Chine a distribué aux prisonniers du matériel de couchage, des vêtements et d'autres articles d'usage courant selon la politique de clémence dans le traitement des prisonniers. Le personnel médical de notre armée leur a fait subir des examens et des traitements médicaux. Des visites d'usines, de communes populaires et d'autres unités ont été organisées à leur intention.

(Agence Chine nouvelle.)

## Football-business :

### La crise du Stade Rennais

Le capitalisme pourrait le sport : cette vérité générale correspond bien à une réalité concrète comme le montre l'actuelle « crise » du stade rennais Football Club.

Après deux échecs successifs, un nouvel entraîneur est arrivé, Bernard Lemoux, précédé de la grosse publicité faite autour des pavillons individuels qui portent son nom. Appuyé par la Municipalité en sous-main et publiquement par le journal « Ouest-France », ce troisième larron annonce à grands fracas qu'il va combler le déficit financier et hisser l'équipe vers les sommets.

**Premier objectif :** combler le déficit. Pour ça tous les moyens sont bons : organisation d'une « kermesse de la bière », vente d'autocollants exaltant l'esprit de clocher (« Je suis breton. Allez Rennes ! »), appel ouvert à la collaboration de classe. (Que chaque travailleur donne 5 F. que chaque patron donne 500 F.)

**Deuxième objectif :** améliorer le classement de l'équipe. En effet si l'équipe gagne, les spectateurs viendront et il y aura de l'argent dans les caisses.

Mais comment faire pour que l'équipe gagne ? Là encore, notre sauveur a trouvé la solution en la personne d'un joueur « miracle » qu'il va chercher lui-même à Abidjan en Côte d'Ivoire et des « garanties » offertes à Houphouët Boigny, président de la Côte-d'Ivoire suffisent à arranger l'affaire.

Déjà la bourgeoisie locale par la plume des journalistes à sa solde se réjouit et applaudit des deux mains à l'annonce d'une première victoire de l'équipe. Mais trois défaites consécutives la font déchanter bien vite, aussi vite d'ailleurs que va tomber le masque de ce « héros » du sport qu'est ou plutôt qu'aurait voulu être Lemoux :

— Il insulte et menace les joueurs qui sent donner des avis contraires à ceux du « président » ;

— La presse régionale ouvre tous les jours largement ses colonnes à Lemoux et s'efforce de susciter dans l'opinion un courant de sympathie pour « cet homme courageux et sincère » qui doit faire face à de « gros problèmes ».

Voilà quelques faits sur les dessous de la « crise » et sur cet « amoureux du sport » qui, selon ses propres dires prend confiance en apprenant les mauvais résultats des autres équipes (!) et ajoute : « Si j'étais persuadé que nous tombions en seconde division, je serais déjà parti » (autrement dit : « Pour que je reste, il faut que ce soit rentable ») mais j'espère toujours parce que je crois à ce que je fais ». Et le plume local d'Ouest-France de conclure : « Puissent ses (!) joueurs y croire aussi intensément ».

Voilà les hommes que les capitalistes et leur presse veulent faire passer pour des modèles de « sportivité », de courage et de dévouement, voilà tout l'idéal de notre pays désireux de pratiquer le sport !

## Des nouvelles de Karim et des autres blessés de l'attentat de Marseille



La semaine dernière, deux camarades de Marseille ont apporté à Karim Moukenden, le plus jeune des blessés de l'attentat raciste criminel contre le Consulat d'Algérie de Marseille, lettres et envois de nos lecteurs.

Ils ont trouvé le jeune homme algérien installé sur une petite voiture qu'il actionne avec ses mains, afin de se déplacer. Son état s'améliore et son courage reste entier.

Comme déjà l'Amicale des Algériens en France lui avait offert un poste transistor, (comme elle l'a fait pour chacun des blessés hospitalisés), notre délégation lui a remis un magnétophone destiné à l'aider à poursuivre ses études. Une carte postale de Nantes lui a aussi été remise, accompagnant un paquet et portant ce texte : « Cher Karim, nous avons appris le courage que tu manifestes après les blessures que tu as reçues lors de l'attentat raciste contre le consulat d'Algérie. En signe de notre amitié, reçois ce petit cadeau : ce sont des galettes que l'on fabrique dans notre région en Bretagne. Reçois aussi nos vœux de prompt rétablissement. » Signé : « Des lecteurs de « L'H. R. » qui luttent contre le racisme et le fascisme. »

Un autre blessé de l'attentat a rejoint Karim dans sa chambre, c'est un travailleur de vingt-six ans, père de 2 enfants, qui a une jambe coupée et l'autre très endommagée. Il souffre terriblement de sa solitude familiale, car sa femme et ses enfants sont en Algérie. Il était en France depuis quatre mois au moment du crime.

A lui comme à Karim et aux autres blessés encore hospitalisés (on en attend encore 2 au centre des amputés), nous transmettrons lettres, messages et objets que nous adresserons à leur intention nos lecteurs.

## DIJON : Succès du meeting « Quelle voie prendre »

Le vendredi 22 février s'est tenu à Dijon un meeting sur le thème : « Quelle voie prendre ? ». Soixante-dix personnes y ont participé. Avant d'entrer dans la salle, une table de presse bien fournie, des panneaux avec photos et textes sur différents sujets : le social-impérialisme, la situation à Dijon, le développement des partis communistes (marxistes léninistes) dans le monde, etc. Dans la salle, des banderoles (classe contre classe...), devant la tribune les portraits des grands éducateurs communistes : Marx, Engels, Lénine, Staline, Mao.

Une première intervention, parle de la situation locale : les difficultés rencontrées par les travailleurs, par exemple les licenciements, la répression, comment se manifeste la fascisation localement... Une place importante est donnée au développement des luttes, bien qu'il n'y ait pas vraiment de concentration ouvrière importante.

Une deuxième intervention parle de la situation internationale et plus particulièrement de la restauration du capitalisme en U.R.S.S., puis de la différence entre l'U.R.S.S. plus les pays de l'Est par rapport à la Chine et l'Albanie socialistes.

Ensuite l'intervention centrale, faite par le camarade Claude Lebrun. Les principaux thèmes développés sont : le Chili et l'échec du « passage pacifique au socialisme ». La situation nouvelle et « la crise

de l'énergie » qui accélère la crise du capitalisme international et la lutte des peuples des pays capitalistes qui refusent d'en faire les frais. La classe ouvrière de France renoue avec ses grandes traditions de lutte de classe. La nouvelle tactique des révisionnistes. Ce que Lip a apporté. Dans la situation actuelle qu'est-ce qui décline, qu'est-ce qui monte ? La fascisation. L'électoratisme. Quelle unité nous faut-il ? Et en conclusion « Quelle voie faut-il prendre ? »

Un bon débat, bien préparé, d'environ une heure, a suivi. Cela a permis d'approfondir un certain nombre de questions.

Un débat riche et animé qui a permis, à l'occasion, de clouer le bec à quelques trotskistes qui voulaient faire les marionnettes en montrant une malhonnêteté évidente, ils ont été très vite isolés.

La tenue d'un tel meeting est très positive et mobilisatrice, ce qui donne aux camarades l'envie de continuer sur leur lancée.

Vive l'esprit d'offensive !

Nous sommes les seuls à pouvoir proposer une solution à la crise du capitalisme, à refuser de se mettre à la remorque de l'Union de la Gauche.

Expliquons partout autour de nous « Quelle voie prendre ? », qu'il n'y a qu'une seule solution, la révolution prolétarienne !

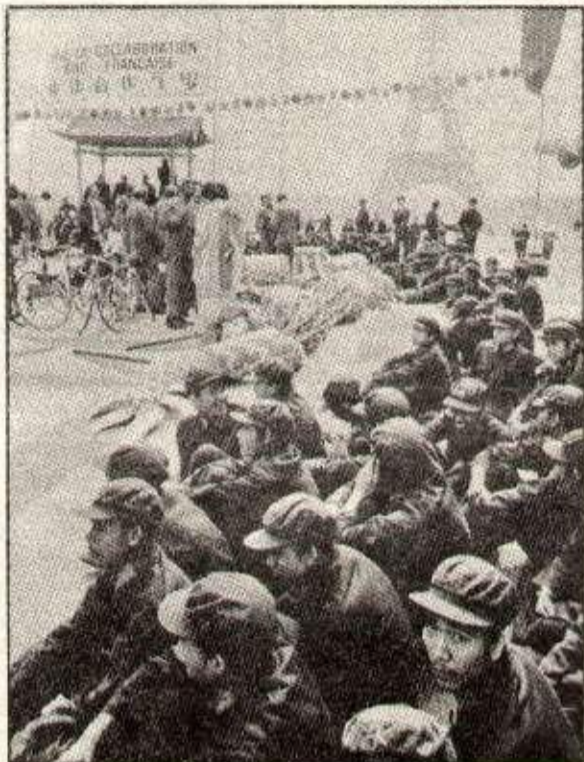
Il faut s'y préparer !

# Une comparaison

La sortie du film anti-chinois de Jean Yanne est appuyée par une vaste campagne publicitaire. En particulier, la presse pourrie de cette semaine y consacre une large place. De *Jours de France* au *Point*, l'heure est au délire anti-chinois.

A tout seigneur, tout honneur : commençons par *Jours de France*. Ce torchon est la propriété du marchand de canons Marcel Dassault, bailleur de fonds du film de Jean Yanne. Le directeur en est de Bénouville. Ce dernier fut en son temps un partisan de l'O.A.S. Député U.D.R., de Bénouville est aussi un des chefs de file pro-sionistes. Lors de la dernière guerre au Moyen-Orient, il a pris la tête d'une campagne de soutien aux agresseurs sionistes et n'a pas hésité à attaquer la politique du gouvernement français.

Encore un mot sur les méthodes de cet individu : à Fougères, où il fut candidat aux élections, et à Paris dans le 12<sup>e</sup>, il a cherché à se faire élire en distribuant de l'argent, des vêtements, des bonbons.



## ignoble

# Il faut interdire le film de Jean Yanne!

Tel est l'individu.

Mais revenons à *Jours de France*. Dans son numéro du 25 février, un certain J.-P. R. s'y livre sur plusieurs pages à une présentation du film. Dès le départ, on annonce la couleur.

« Le péril jaune : à vrai dire, à force d'en parler, on n'y croyait plus. Et puis, un beau jour, alors que rien ne le laissait prévoir, sept cents et quelques millions de Chinois se mirent à déferler sur une Europe stupéfaite et bien trop déconcertée pour réagir. »

Nous voilà revenus aux vieilles calomnies sur le « péril jaune » si chères à l'empereur d'Allemagne Guillaume II et que les impérialistes ont toujours brandi pour susciter la haine envers la Chine et le peuple chinois.

Et on continue sur le même ton. Les Chinois occupent la France. « Dans un Paris déserté défilent d'interminables colonnes de Chinois en vareuse kaki trappée de l'étoile rouge ». Tout est fait pour créer la haine de la Chine. Et on cherche à rappeler l'occupation allemande. Là encore, on retrouve une vieille crapulerie chère aux révisionnistes en particulier et qui consiste à comparer le président Mao à Hitler. « Commandés par un jeune général, Pou Yen, dont la pureté morale n'a d'égale que la toi dans le marxisme-léninisme et dans la pensée du grand timonier Mao Tsé toung, ils installent provisoirement leur P.C. au château de Vincennes. Où se présentent pour faire acte d'allégeance, le préfet, l'évêque et le représentant de la presse, « qui est bien entendu avec vous, mon général, pour informer le peuple des grandes réalisations sociales que vous avez faites chez vous ».

Et on continue en recourant aux mêmes calomnies, aux mêmes insultes. La Chine ne se contente pas d'occuper la France mais l'Europe entière : « A Pékin, les autorités chinoises, après avoir conclu que toute conquête de l'Europe a toujours échoué parce que l'on avait laissé trop d'autonomie aux peuples conquis, ont décidé cette fois-ci de pro-

céder à une étroite spécialisation des tâches ».

Citons encore : « Au quartier général des Galeries Lafayette affluent maintenant chaque jour des paquets de lettres de dénonciation anonymes, qui arrivent par camions entiers et que les militants chinois classent consciencieusement par catégories : fornication, marché noir, propos désobligeants à l'égard de la Chine ».

On cherche ainsi à attiser la haine envers la Chine, à nuire à l'amitié entre les peuples de France et de Chine.

Mais ce n'est pas tout. On déverse aussi le mépris sur le peuple de France. « Les Français se révèlent tout-à-fait à la hauteur de la situation et bien dignes de leur réputation. On s'entretient allégrement pour se frayer un chemin sur les routes de l'exode embouteillées ».

Mais voyons maintenant ce qu'en dit *Paris-Match*, propriété de Prouvost, bien connu pour l'exploitation éhontée qu'il fait subir aux ouvrières du textile.

D'abord un aveu du triste Jean Yanne : « Le Chinois étant rare, j'ai dû prendre des étudiants laotiens et cambodgiens ». Eh oui, car pas un seul Chinois de Paris n'a accepté de participer à cette campagne de calomnies contre leur patrie ! M. Yanne a dû se rabattre sur les fantoches sud-vietnamiens et laos.

Et d'emblée, c'est le même mépris du peuple français : « Il y avait autrefois cinquante millions de Français qui vivaient un peu au jour le jour sans bien savoir à quoi ils ressemblaient au juste : ils écoutaient la radio, d'une oreille distraite, pour passer le temps. Ils s'étaient syndiqués un peu machinalement. Une petite vie tranquille. Enfin Jean Yanne vint... » « ... Les Français sont prêts à digérer n'importe quelle invasion ».

Et on ajoute : « L'occupation étrangère est la situation idéale pour Jean Yanne, celle où les Français donnent le meilleur et le pire d'eux-mêmes ». Car il s'agit de présenter le peuple français comme un ramassis de lâches, de combinards, de « kollabos ». Il s'agit ainsi, et dans la suite

d'un certain nombre de films tels « Lacombe Lucien », de discréditer la Résistance à l'occupant nazi, de réhabiliter la collaboration dont on cherche à faire croire qu'elle fut le fait du peuple français.

*Paris-Match* écrit encore : « Il avait le choix entre plusieurs occupants. D'abord ceux qui ont toujours occupé la France : les Allemands. Mais les films sur l'occupation allemande sont légion... Mais Jean Yanne voulait plus qu'une occupation étrangère. Il lui fallait le choc de deux civilisations ». Cette civilisation, Jean Yanne la décrit ainsi, reprenant là encore une vieille calomnie : « L'univers chinois, c'est l'uniformité. Un seul type de vêtements, d'assiettes, de sièges, de lits ». M. Yanne a fouillé dans les poubelles des calomnies anti-chinoises et il en ressort tout ce qu'il y a trouvé.

*Paris-Match* continue : « Les Parisiens sont d'abord terrorisés, parce que, c'est bien connu, les Chinois, comme tous les envahisseurs, ont pour distraction favorite de couper les mains des petits enfants ».

*Paris-Match* n'en reste pas là. Recourant aux mensonges et aux insultes envers les représentants de la République populaire de Chine en France, il écrit : « L'ambassade de Chine populaire a d'abord affecté d'ignorer superbement le tournage du film. Mais ce n'était qu'une fausse indifférence. Un jour, par l'intermédiaire d'un journaliste, l'ambassadeur a fait poser, très officiellement, une étrange question à Jean Yanne. Voilà ce qui l'inquiétait. Dans le livre de Robert Beauvais, il est question d'un rayon qui rend d'un coup les Chinois mous et gélatineux. L'ambassadeur, sans doute sur les instructions de Pékin, voulait savoir si cet épisode avait été conservé dans le film. Jean Yanne l'a rassuré : c'était techniquement impossible. Les Chinois paraissent soulagés. Comme si, toujours obsédés par les intentions diaboliques des tigres de papier, ils avaient peur des armes secrètes, même imaginaires ».

François Caviglioli, auteur de l'article, cache bien mal son mépris

haineux du peuple chinois. Tout est bon à ces individus pour tenter de donner une image mensongère de la Chine.

C'est encore dans *Paris-Match* que Jean Yanne déclare : « Les Français sont incorrigibles. Pourvu qu'ils aient un bidon d'essence pour leur bagnole, un litre de beaujolais au frais et une jolie blonde au chaud, le monde peut bien s'écrouler... » M. Yanne est bien mal placé pour tenir un tel langage, lui qui se fait financer par un marchand de canons. Les travailleurs qui chaque jour souffrent de l'exploitation des Dassault et Prouvost apprécieront ! Le peuple de France, M. Yanne, est celui qui a fait la Commune de Paris, la Résistance à l'occupant nazi. Le peuple de France fera aussi la révolution et balayera les Dassault, les Prouvost. Votre mépris n'y fera rien.

Après *Paris-Match*, voyons ce qu'écrit le *Point*, propriété du trust Hachette. Là encore, il s'agit de calomnier le peuple français. « La France occupée n'est pas belle à voir... La France vichyste ressuscite. Là est le vrai sujet du film ».

Et on nous présente ce Jean Yanne comme un non conformiste, un « anar », alors qu'il ne s'agit que d'un homme de mains des monopoles. « On retrouve en lui le gugusse anar, qui abat comme des quilles les valeurs en cours et les corps constitués ». C'est ainsi que l'on cherche à faire passer un parfait réactionnaire, puisant ses idées dans les basses-fosses de l'idéologie impérialiste, pour un « non-conformiste ».

Et le *Point* conclut en écrivant : « Gardons-nous de trop incendier ce tumiste qui pratique la provocation comme un des Beaux-Arts. Et admettons qu'après tant de cocoricos et de potion magique, il y a comme un retour à la santé dans cette beigne prodigieuse flanquée à Astérix ». Que le film de Jean Yanne soit une provocation c'est certain, mais c'est une provocation à l'égard du peuple chinois et du peuple français. C'est une insulte lancée par la réaction à l'opinion progressiste.